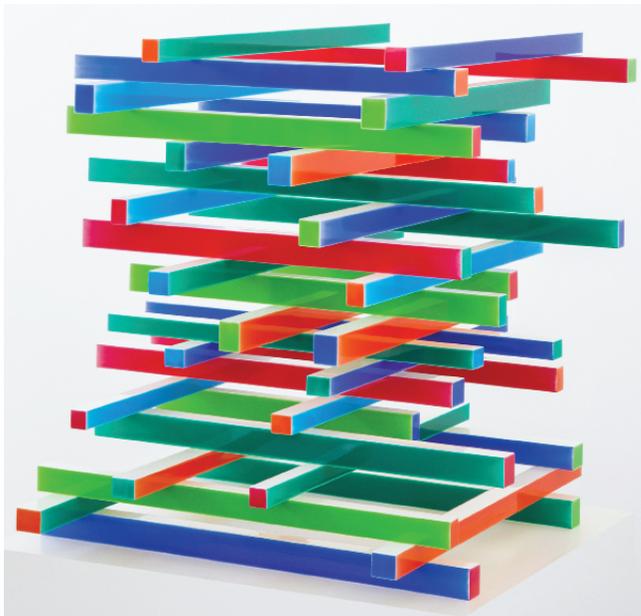

dossier de presse

élissa marchal



Construction n°1, acrylique sur bois, 2014



Construction n°1, vue du verso

/// vernissage
mercredi 9 janvier
de 18h à 21h

exposition
du 10 janvier
au 16 février 2019

Pour fêter cette nouvelle année, la galerie baudoïn lebon présente pour la première fois le travail d'Elissa Marchal.

Cette plasticienne dont la carrière n'a pas été rectiligne, apprivoise les couleurs et les formes dans ses tableaux-sculptures ou sculptures-tableaux. Elle parvient à bousculer nos idées reçues et nous oblige à poser sur son travail un regard objectif et neuf.



Horizon 149, acrylique sur toile, 2018

Le travail d'Elissa Marchal est de prime abord ludique, on ressent ses œuvres telles qu'on les voit.

Puis on s'approche et le mental s'active.

Chez l'artiste tout est un rapport de contraires, de contradictions et de complémentarités.

Sa création s'inscrit dans une longue tradition qui explore les relations entre architecture et art.

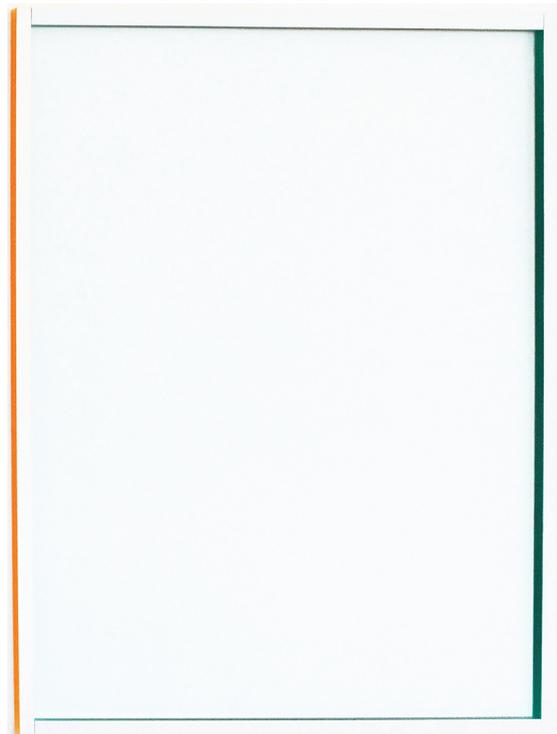
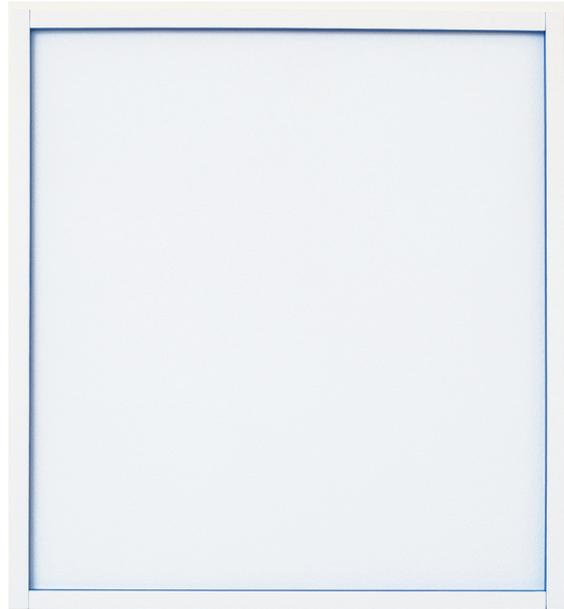
Malgré l'évidence, rien n'est concédé ni offert.

Ici on joue avec nos perceptions visuelles contredites par nos propres expériences ou celles qui nous ont été inculquées, au travers des notions d'apparition, de disparition, d'absorption, de diffusion et de vibration.

baudoin lebon

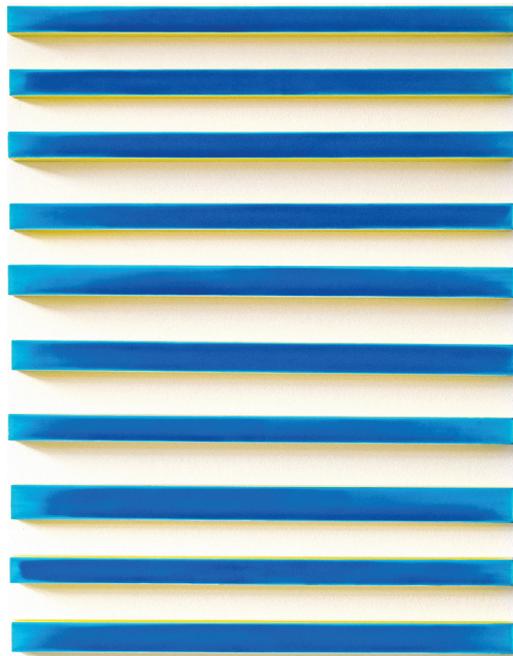
Les matériaux utilisés jouent leur rôle mais ne seraient rien sans les éléments extérieurs, telle la lumière qui apporte un mouvement, une perception, un rythme. De leur passé de meilleurs ennemis, le dessin et la couleur sont cette fois-ci réconciliés dans une approche sage en apparence, mais profondément iconoclaste, qui bouscule les fondamentaux historiques de l'art occidental. Tous les éléments de son œuvre sont détournés de leur usage premier ou tout du moins utilisés de façon inattendue. Auparavant, le cadre était utilisé de façon purement décorative, il accompagnait le tableau, le sublimant ou au contraire l'appauvrissant parfois. Chez Marchal, le cadre est le tableau. Il transpose tout notre imaginaire pictural. La transcription n'est pas l'essentiel, l'interprétation, oui. L'objet d'art réside ici dans notre capacité à extrapoler, à se sortir du tout défini, du référencé, du connu, du trop vu. L'intérêt primordial dans ses œuvres est la façon dont chacun les perçoit et les reçoit. Le spectateur devient acteur. De toute évidence, le support seul ne suffit pas. De plus, la qualité intrinsèque de l'œuvre, qu'elle soit bi ou tri – dimensionnelle, nous permet de passer de la peinture à la sculpture et de faire des allers – retours sans complexe parmi ses différents travaux : Constructions, Cadres, Jalousies et Horizons.

Cadre 13, acrylique sur bois, 2016



Cadre 28, acrylique sur bois, 2016

baudoin lebon



Jalousies 9, acrylique sur bois, 2015

Chaque œuvre a sa particularité et en même temps la remise en cause des idées pré-conçues est perpétuelle.

Est-on en train de regarder une peinture ou un objet ? Peut-être, si l'on pense aux Horizons. Mais sont-ce uniquement des aplats de couleur ? Les couleurs, la lumière ont leur rôle, l'espace aussi.

Et les Jalousies, comment les définir? Nous permettent-elles d'être voyeur, scrutateur ou simple spectateur ? Doit-on être actif ou passif, regarder entre les lattes ou être captif de leur reflet ?

Tout s'articule autour du jeu : celui des contradictions, des évidences, de l'exploration, des variations, des vibrations, etc. L'artiste elle-même est un détournement de nos idées reçues : elle n'utilise pas de pinceau.

Ainsi se redéfinit l'objet d'art, ses limites physiques et intellectuelles.

Il se révèle, se dévoile.



Jalousies 6, 13 et 14, acryliques sur bois, 2015 et 2017

baudoin lebon



Horizon150, acrylique sur toile, 2018



Horizon152, acrylique sur toile, 2018

ligne
couleur
matière
support
surface
geste
répétition
obsession
juxtaposition
superposition
stratification
sédimentation
fragments
module
narration
jeu
construction
combinaisons
système
assemblage
plans
territoire
espace
vide
plein
lumière
référentiel
illusion
perception
point de vue
temps
silence
limite
bordure

En me concentrant sur les fondamentaux de la peinture :
ligne-couleur-matière-geste-support-point de vue, j'explore un champ des
possibles qu'offre la peinture. Loin d'être une peinture de certitudes, elle instille le
doute.

Elissa Marchal

baudoin lebon

BIOGRAPHIE

Née en 1973 à Paris où elle vit et travaille, Elissa Marchal appartient à cette génération d'artistes qui ont poursuivi le chemin engagé au XX^{ème} siècle de l'art abstrait, tout en démontrant une réelle capacité à renouveler ce mouvement initié par les Modernes au XX^{ème} siècle (Van Velde, Mondrian, Matisse etc.). Son travail est principalement sériel et orienté vers une réflexion sur la forme et la couleur travaillée de manière lumineuse. Elle a souvent participé au Salon de Montrouge et celui des Réalités Nouvelles qui sont des lieux de référence en France pour découvrir de nouveaux artistes talentueux.

expositions personnelles

2017

- Galerie Anne-Laure Jalouneix (Bordeaux), «Horizons et Sédimentations»
- Château de Chassagne-Montrachet (Bourgogne), «Horizons»-

2014

- Galerie Anne-Laure Jalouneix (Bordeaux), «Medium 1.14 - Horizontales et verticales»

2013

- Galerie du Haut-Pavé (Paris), «Assemblages»

expositions collectives

2017

- Galerie Wagner (Le Touquet), «Couleurs plurielles», «De l'original au multiple», «Lignes, Harmonies et Contrepoints»
- Galerie du Haut-Pavé (Paris), Exposition événement à l'occasion de la sortie du catalogue 2007-2017
- Carrément 4 (Paris)

2016

- Galerie Wagner (Le Touquet), «Hommage au carré»
- Galerie du Haut-Pavé (Paris), «Petits formats»

2015

- Galerie du Haut-Pavé (Paris), «De rendez-vous en rendez-vous»
- Gallery Satoru (Tokyo, Japon), «Thought on Paper»

2014

- Galerie du Haut-Pavé (Paris), «De rendez-vous en rendez-vous»
- Galerie Paris CONCRET (Paris), «Toujours simple»
- Service Culturel de Gentilly, Propositions d'acquisition pour le Fonds Municipal d'Art Contemporain
- Galerie Le Corbusier, Trappes-en-Yvelines, «Regard sur la jeune abstraction contemporaine»

2013

- Service Culturel de Gentilly, «Couleurs, lueurs & co»
- Galerie Paris CONCRET (Paris), «Line upon line»

2012

- « Novembre à Vitry »

2011

- « Novembre à Vitry »

2010

- Gallery Satoru (Tokyo, Japon)

2009

- Tokyo Contemporary Art Fair (Galerie Satoru)

2008

- Salon de Mai

2007

- « Novembre à Vitry »
- Salon de Montrouge
- Salon des Réalités Nouvelles
- Gallery Satoru (Tokyo, Japon)

2006

- Centre culturel de St-Genis-Pouilly (Ain)
- Salon de Montrouge
- Salon des Réalités Nouvelles

2005

- Salon des Réalités Nouvelles

2004

- Salon des Réalités Nouvelles